



Cercle de silence de Brétigny-sur-Orge

Avec ou sans papiers, l'étranger est un être humain.

Notre silence le crie.

Nous invitons chacun à agir pour le respect de la dignité de toute personne.

Par notre rassemblement en cercle et en silence, nous entendons attirer publiquement l'attention sur le sort réservé aux migrants, aux étrangers et aux demandeurs d'asile.

Nous dénonçons l'enfermement dans des Centres de Rétention Administrative de personnes étrangères pour le seul fait qu'elles sont dépourvues de papiers en règle.

Nous dénonçons, de plus, les conditions d'existence dans ces centres et nous apportons notre soutien aux diverses associations qui viennent en aide aux personnes retenues et œuvrent pour que leurs droits soient respectés.

Nous affirmons que chaque personne est digne de respect et que les atteintes à la dignité de quelques-uns blessent tous les êtres humains dans leur humanité.

Devant la gravité de la situation, nous en appelons à la conscience de tous et vous invitons à nous rejoindre dans cette action non-violente.

Cercle de silence, le 1^{er} vendredi du mois

51^{ème} cercle : Vendredi 6 Février 2015

52^{ème} cercle : Vendredi 6 Mars 2015

53^{ème} cercle : Vendredi 3 Avril 2015

Place de la Gare, de 18h00 à 19h00

Le cercle de silence est ouvert à tous.
Vous pouvez nous rejoindre à tout moment
quelle que soit la durée de votre participation.

Contact : cercledesilencebretigny@yahoo.fr

Le cercle de silence de Brétigny est composé de citoyen(ne)s dont certain(e)s sont membres de : Alphabeta, ATD Quart Monde Essonne, CCFD-Terre Solidaire, Comité Chrétien en Solidarité avec les Chômeurs et les Précaires, Communauté Catholique de Brétigny/Le Plessis-Paté, Eglise Protestante Unie de la Vallée de l'Orge, Ligue des Droits de l'Homme, Observatoire du CRA de Palaiseau, Parti de Gauche, Réseau Education Sans Frontières 91, Réseau franciscain Gubbio, Restos du Cœur, Solidarités Nouvelles pour le Logement.

Merci de ne pas jeter ce document sur la voie publique

Les **Cercles de Silence**, initiés par les Franciscains de Toulouse en octobre 2007, regroupent régulièrement, dans plus de 180 villes de France, des **citoyens de tous horizons** qui, devant l'enfermement des personnes sans-papiers dans les **Centres de Rétention Administrative**, s'élèvent contre les atteintes à l'humanité de ces personnes.

Considérant que cette situation porte atteinte aux fondements de la vie en société, **les membres des Cercles de Silence désirent aller au-delà des mots et des cris**. Ils expriment la force de leur réprobation et de leur interrogation avec les moyens de la non-violence, et spécialement le silence.

La politique actuelle d'immigration se donne pour objectif de procéder chaque année à un quota d'expulsions déterminé à l'avance. Une telle démarche correspond à une véritable entreprise de déshumanisation qui cache le drame d'êtres humains frappés par son application aveugle.

Désormais, c'est en notre nom et arbitrairement que des personnes, même rentrées légalement sur le territoire français, sont expulsées loin de leurs lieux d'asile, de leurs lieux de vie, de leurs cercles d'amis.

C'est en notre nom et arbitrairement que des demandeurs d'asile sont renvoyés dans leur pays d'origine dont ils cherchaient à fuir les persécutions.

C'est en notre nom et arbitrairement qu'un père ou une mère est arraché à ses enfants.

C'est en notre nom et arbitrairement que des enfants, des personnes âgées, des personnes gravement malades sont enfermés dans des centres de rétention dans l'attente de leur expulsion.

De véritables tragédies humaines ont lieu en Essonne, en France et en Europe et elles ne cessent de se multiplier et de s'aggraver. Nous avons la conviction qu'elles restent largement méconnues d'un très grand nombre.

Nous posons la question de la remise en cause d'un ordre mondial injuste qui pousse tant d'hommes et de femmes à quitter leur terre dans un contexte de mondialisation qu'ils ne peuvent maîtriser.

Ces questions sont complexes. Nous ne prétendons pas avoir la solution. Mais aujourd'hui nous pensons que nous pouvons aller plus loin ensemble et que le chemin passe par le respect de la dignité de toute personne humaine. Telle est fondamentalement notre espérance. Elle passe par une réflexion collective qui nous concerne tous.

Notre silence veut rejoindre les personnes sans-papiers, mais aussi ceux qui font la loi, ceux qui la font appliquer, ainsi que tous les acteurs que nous sommes chacun à notre échelle, au nom de qui les lois sont votées.

Saurons-nous trouver des solutions plus respectueuses de l'être humain et de tous ses besoins ?

Plus d'infos sur : <http://cerclesdesilence.info>

Merci de ne pas jeter ce document sur la voie publique